



Climate Vulnerable Leaders' Event "Midnight Survival Deadline for the Climate"

Allocution du Ministre de l'Environnement de Haïti
S.E. Mr. Abner Septembre

7 October 2020

Monsieur le Premier Ministre du Gouvernement de la République populaire de Bangladesh, President de Climate Vulnerable Forum (CVF),

Mesdames, Messieurs les représentants des Etats membres de CVF,

Chers collègues,

Mesdames Messieurs,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole à cet événement virtuel des Leaders du Climate Vulnerability Forum. J'accorde une importance toute particulière à cette initiative qui se veut un modèle de partenariat entre des pays qui ont en commun la vulnérabilité aux changements climatiques et événements climatiques extrêmes.

Permettez-moi, en cette circonstance, de souligner le rôle important que le CFV est appelé à jouer pour attirer l'attention de la communauté internationale sur la grande vulnérabilités de nos pays.

Mesdames et messieurs,

Mon pays Haïti, à l'instar des autres Etats membres du CFV, est exposée à des risques climatiques de toutes sortes à cause, d'une part, de sa position dans le bassin caribéen et, d'autre part, de sa situation socioéconomique fragile. L'augmentation du nombre et de l'intensité des événements climatiques extrêmes - cyclones, inondations, longue période de sécheresse, vague de chaleur - provoquent des dégâts considérables, affectent le mode de vie des populations et provoquent la pauvreté extrême. Les données disponibles montrent que les catastrophes liées aux conditions météorologiques extrêmes auraient causé des dommages estimés à environ 2% du PIB de 1975 à 2012. L'Ouragan Matthew aurait occasionné, en 2016, des pertes et des dommages à hauteur 1,9 milliards de dollars américains, soit 22 % du PIB.

Haïti, 4ème pays le plus vulnérable au changement climatique, est classée parmi les pays les plus affectés par les événements météorologiques extrêmes entre 1999 et 2018, selon rapport de 2020 de German Watch. Les projections du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Evolution du Climat (GIEC) pour la région des Caraïbes prévoient une augmentation de température de 1,2 à 2,3 °C, une diminution des précipitations d'environ 5% et une élévation du niveau de la mer comprise entre 0,5 et 0,6 m d'ici 2100 par rapport à la période 1986–2005 (Nurse et al., 2014). Ces éventuels changements devraient provoquer des impacts économiques importants sur la mangue et le café considérés

comme les principales cultures d'exportation du pays. Les modifications des paramètres climatiques devraient avoir également des impacts néfastes sur la disponibilité des ressources en eau et sur la santé.

Avec ces changements dans les paramètres climatiques causés essentiellement par les modèles socio-économiques des pays développés basés sur l'utilisation abusive des combustibles fossiles, les pertes et dommages sont appelés à s'intensifier dans le futur, notamment dans les pays les moins responsables du phénomène de réchauffement planétaire avec des coups durs pour leurs principaux secteurs économiques.

Les pays en voie de développement, notamment ceux qui sont les plus vulnérables aux chocs climatiques, ont rarement les capacités techniques et financières pour faire face à ces incidences inéluctables des changements climatiques.

Pour réduire les impacts des chocs climatiques qui affectent sévèrement les pays les plus vulnérables, le CVF doit continuer à interpeller les pays Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) pour renforcer le Mécanisme de Varsovie sur les Pertes et Préjudices (WIM) de manière à favoriser une meilleure compréhension de la question des Pertes et Préjudices, d'encourager des échanges d'expériences et de connaissances sur la question et de fournir un soutien technique et financier aux pays en voie de développement, notamment les pays les plus touchés.

Mesdames et Messieurs,

Le contexte de la COVID nous apprend que nos vies sont intimement liées; que la solidarité et le partage entre les peuples et gouvernement sont les clés qui nous permettront de relever les défis planétaires. En adhérant au CFV en 2015, Haïti avait le choix de contribuer à construction de cette solidarité indispensable pour l'avenir de l'humanité. Nous profitons de cet événement pour renouveler notre engagement et appeler à une grande mobilisation des pays les plus vulnérables pour lutter contre les changements climatiques et engager nos pays sur la voie d'un développement sobre en carbone capable de répondre aux besoins socioéconomiques de nos populations.

Je vous remercie.

